



JOHN FERGUSON (1938-2007)

JOHN FERGUSON
PERD SON DERNIER COMBAT PAGES 2 ET 3

Le plus gentil des hommes



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

Il aura sans doute été le premier « spécialiste ». Le premier joueur embauché pour intimider et protéger les vrais bons joueurs.

Il y en a eu avant lui des durs et des coriaces. Eddie Shore, Émile Bouchard, Bill Barilko, Eddie Shack entre autres. Mais ils avaient été choisis pour leurs capacités à patiner et à mettre en échec des adversaires. Alors que John Ferguson avait été repéré par Sam Pollock quand il était encore junior pour devenir le gorille en chef du Canadien.

Fergie avait des yeux épeurants. Et c'était un compétiteur féroce qui ne se faisait pas d'amis pendant l'été. Pour lui, un adversaire était un adversaire. On se reverra à la retraite.

Mais il est devenu un ailier gauche compétent avec Jean Béliveau. Il s'est offert une saison de 29 buts à une époque où on n'arrivait pas encore à en marquer 50 en une saison.

C'était un homme extraordinairement loyal à ses coéquipiers et à son organisation. Et en amitié, il n'aura jamais trahi quelqu'un à qui il avait donné sa parole. Qu'on parle de Serge Savard, de Jacques Beauchamp ou de Jean Béliveau.

Je l'ai rencontré une fois dans le vestiaire du Canadien. C'était en 1970-71 et j'étais fier de lui montrer une copie de Progrès-Dimanche, le gros hebdo de Chicoutimi et de la région. Il avait eu la gentillesse de le feuilleter et de se faire photographier avec la copie. Pour un journaliste en région, c'était un cadeau fabuleux.

On me l'avait dit, en dehors de la patinoire, John Ferguson était le plus gentil des hommes. C'était vrai.

Il adorait le hockey et il n'a jamais cessé d'y œuvrer. En 1972, il était l'entraîneur adjoint d'Équipe Canada. Toujours aussi loyal, il s'est arrangé pour que Serge Savard, qui venait de soigner une sérieuse blessure, soit membre de l'équipe. Choix judicieux, Savard n'a jamais perdu un match au cours de cette série la plus mémorable de l'histoire.

Puis, je l'ai retrouvé beaucoup plus souvent. Comme directeur général des Rangers de New York, puis surtout avec les Jets de Winnipeg.

> Voir GENTIL en page 2

LA COUPE DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS



Le Chilien Jaime Grondona s'est retrouvé au fond du filet après avoir inscrit le but gagnant à la 96^e minute.

PHOTO BERNARD BRAULT. LA PRESSE ©

Le Chili élimine le Nigeria dans la controverse

« La FIFA a encore beaucoup de chemin à faire en matière de racisme », affirme le sélectionneur nigérian



MARTIN CROTEAU

Lorsque les deux meilleures défenses d'un tournoi s'affrontent, une simple erreur suffit pour faire chavirer le match. Et l'erreur, ce sont les Nigériens qui l'ont commise, hier, permettant au Chili de se sauver avec une victoire de 4-0, un score qui ne reflète pas du tout l'allure du match.

À la fin du temps réglementaire, c'est toujours 0-0. Tout indique que les 46 252 spectateurs massés au Stade olympique vont assister à une séance de tirs de barrage. Mais à la 96^e minute, tout bascule à la suite d'une décision controversée du juge de ligne.

Les défenseurs nigériens, solides comme roc tout au long de la rencontre, viennent de repousser un coup franc et se lancent à plei-

nes jambes vers la zone offensive. Mais un détail leur échappe : le ballon.

Héritant de l'objet juste à l'extérieur de la surface de réparation, le meneur de jeu chilien Vidangossy propulse un lob parfait. La défense, qui cherche à créer le hors-jeu, est prise à contre-pied. Le sifflet du juge de ligne ne vient pas. Deux Chiliens se retrouvent seuls devant le gardien. Une tête de Grondona plus tard, c'est 1-0. Les Africains ont beau protester, l'arbitre anglais Howard Webb ne bronche pas.

Le sélectionneur nigérian était furieux après le match, présenté sous les auspices de la Journée antidiscrimination de la FIFA. « Ce que nous avons vu sur le terrain montre que la FIFA a encore beaucoup de chemin à faire en matière de racisme », a-t-il tonné.

Après le jeu controversé, c'est la débâcle. Les Africains tentent par tous les moyens d'égaliser, mais le moral n'y est plus. La défense non plus.

« Nous avons pris un but qui ne nous a pas semblé bon. Nous nous sommes sentis trompés et nous n'y pouvions rien », a déclaré le capitaine des Nigériens, Ezekiel Bala.

Sur une contre-attaque, Vidangossy est accroché dans la surface de réparation. Isla convertit le penalty sans problème (114^e minute). Quatre minutes plus tard, encore une contre-attaque, et encore une fois, Isla en profite pour tirer dans la partie supérieure (118^e). Puis, Vidangossy – qui d'autre ? – complète le score en échappée lors des arrêts de jeu.

« Je me suis levé à 6 h ce matin pour étudier leur stratégie, a expliqué le sélectionneur Jose Sulantay. Sur vidéo, on voyait que lorsqu'ils attaquent, ils laissent régulièrement des trous béants en défense. Nous aurions pu marquer encore plus. »

La rencontre s'annonçait pourtant difficile pour « La Rojita ». Arturo Vidal – deux buts dont celui de la victoire contre le Portugal jeudi – était suspendu pour avoir

écopé de deux cartons en huitièmes de finale. Et l'attaquant vedette Alexis Sanchez, blessé à l'épaule, était un cas douteux. Il a d'ailleurs été remplacé à la demie.

Défensive

Le Chili accède donc à la demi-finale grâce à son jeu hermétique, mettant l'accent sur le contrôle du ballon. Depuis le début du tournoi, sa défense est une véritable plaie pour les attaquants adverses : aucun but en cinq matches.

« Nos défenseurs font du bon travail, a modestement analysé le gardien Christopher Toselli. Grâce à eux, je n'ai pas beaucoup de travail. »

Une chose est certaine, la défense des Sud-Américains aura fort à faire lors de son prochain match. Elle se frottera au vainqueur du match Mexique-Argentine, deux grosses cylindrées alignant de talentueux attaquants. La rencontre aura lieu à Toronto, jeudi.

AUTRES TEXTES EN PAGE 3



Ayez un élan de générosité.

Chaque fois que vous ferez un don dans le cadre de la campagne du Don d'espoir CN, organisée à l'occasion de l'Omnium canadien féminin du CN, le CN en fera un lui aussi. Notre objectif : aider les hôpitaux pour enfants dans l'ensemble du pays à continuer d'offrir les meilleurs soins. Merci de donner généreusement. Merci de donner un peu d'espoir. Visitez www.dondespoircn.ca dès aujourd'hui.



Du 13 au 19 août 2007 à Edmonton



BÉNÉFICIAIRE 2007

LES CHAMPIONNATS CANADIENS D'ATHLÉTISME

Tadili se qualifie pour les Mondiaux



SIMON DROUIN
ENVOYÉ SPÉCIAL
WINDSOR

Encore à bout de souffle, Achraf Tadili s'est précipité vers son téléphone cellulaire quelques secondes après la finale du 800 mètres des Championnats canadiens d'athlétisme, qui se concluaient hier après-midi à Windsor.

Le Lavallois de 27 ans avait une excellente nouvelle à annoncer à sa mère: sa qualification pour les Championnats du monde IAAF d'Osaka est maintenant assurée.

«Ma mère, c'est ma première psychologue. C'est elle qui m'a vu grandir, qui m'a élevé, qui me connaît le mieux», a souri Tadili, qui en sera à une première participation aux Mondiaux.

Pour le Lavallois, champion en titre, une seule chose comptait hier: le chrono.

Son temps de 1:45.84 lui permet en effet de satisfaire au dernier critère de qualification pour une participation aux

Mondiaux d'Osaka, du 25 août au 2 septembre.

Jeux panaméricains

Chantal Petitclerc et Diane Roy ne seront donc pas les seules représentantes du Québec au Japon.

Son billet en poche, Tadili peut maintenant songer à conserver son titre aux Jeux panaméricains de Rio de Janeiro, la semaine prochaine.

Celui qui s'est fait un nom avec cette victoire à Santo Domingo, en 2003, n'aura pas à se soucier du chrono dans une course qui risque d'être plus tactique que rapide.

«Si je n'avais pas réussi ici, les Panams auraient représenté la dernière chance, a souligné Tadili. Ça aurait été une petite pression de plus. Là, le premier but sera de défendre mon titre, à tout le moins de monter sur le podium.»

Disputant seulement sa quatrième course de la saison, Tadili a su profiter du sillage de Gary Reed, sixième au monde en 2007, dans le dernier tour de piste.

Reed a réalisé un excellent chrono de 1:44.93 - 41 centièmes de mieux que son propre record de championnat - pour enlever son quatrième titre national.

Gros merci aussi au médaillé de bronze, le jeune Andrew Ellerton, cinquième aux Championnats de la NCAA, qui a imposé le rythme sur les 350 premiers mètres.

«On ne s'attendait vraiment pas à ce qu'il fasse ça, a réagi Tadili. Mais aujourd'hui, j'étais prêt à tout.»

Tadili et 29 autres athlètes canadiens s'envolent aujourd'hui en direction de Rio de Janeiro. L'objectif d'Athlétisme Canada à ces 15^{es} Jeux panaméricains: de 10 à 12 médailles.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste:
sdrouin@lapresse.ca

JEUX PANAMÉRICAINS

Parcours en or pour Anne Samplonius

MARC DELBÈS
PRESSE CANADIENNE

RIO DE JANEIRO, Brésil — Les cyclistes donnent le ton à l'équipe canadienne en ce début des Jeux panaméricains. Après Catherine Pendrel en vélo de montagne la veille, la Montréalaise Anne Samplonius a procuré une deuxième médaille d'or au Canada, hier, en remportant le contre-la-montre disputé dans le parc Flamengo.

Brent McMahon, Shannon Condie et l'équipe de dressage en équitation, avec l'argent, ainsi que Lauren Groves, avec le bronze, ont aussi contribué à la récolte du Canada en cette troisième journée des jeux.

Sans oublier la médaille de bronze récoltée par Monica Kwan, de Victoria, au fleuret.

Première à s'élancer sur le parcours de 19,5 km, Samplonius s'est battue contre elle-même, déployant toute son énergie pour franchir la distance en 26 minutes 23,70 secondes.

Elle a devancé la Mexicaine Alessandra Grassi Herrera de 1:27. La Brésilienne Clemilda Silva est montée sur la troisième marche du podium. La Lavalloise Joelle Numainville a terminé l'épreuve au huitième rang.

Chez les hommes, plus tard, Dominique Rollin, de Boucherville, a échoué au pied du podium, terminant à 1:43 du vainqueur, le Colombien Santiago Botero.

Son coéquipier Eric Smith a peiné pour se classer 11^e, à plus de sept minutes du vainqueur.

La médaille d'or a par ailleurs échappé de peu à McMahon, de Victoria. Il menait le triathlon avec 1000 mètres à parcourir lorsque l'Américain Andy Potts l'a rejoint pour lui souffler la victoire. McMahon a finalement terminé avec un recul de sept secondes sur le vainqueur.

L'Ontarien Kyle Jones s'est classé quatrième et l'Albertain Paul Tichelaar, qui menait en

compagnie de McMahon au début de la course, a glissé au 11^e rang.

Dans l'épreuve féminine, Lauren Groves, de Vancouver, s'est classée troisième, derrière deux Américaines. En finale des 57 kilos en taekwondo, l'Ontarienne Condie s'est inclinée 4-0 face à la Mexicaine Iridia Salazar Blanco.

Kwan, troisième favorite au fleuret, s'est inclinée en demi-finale 15-14 contre la deuxième favorite, l'Américaine Hannah Thompson, pour hériter du bronze.

Le Canada a également enlevé l'argent au concours de dressage par équipes, une médaille qui le qualifie pour les Jeux olympiques de Pékin en 2008.

À la piscine, la Montréalaise Alison Braden a inscrit quatre buts pour mener l'équipe féminine de water-polo à une victoire aisée de 14-5 contre Porto-Rico. Marina Radu et Joelle Bekhazi ont récolté trois buts chacune. La Montréalaise Dominique Perreault, avec deux, Emily Csikos et Tara Campbell ont complété.

L'équipe féminine de hockey sur gazon a perdu son premier match 3-1 face à Cuba.

En aviron, Cristin McCarty et Peggy Hyslop ont terminé deuxièmes en couple dans une course déterminant les couloirs pour les finales. Le quatre messieurs, dont fait partie Vincent Goodfellow, de Dorval, a aussi fini deuxième.

En badminton, Mike Beres, d'Ottawa, et William Milroy, de Calgary, ont atteint les quarts de finale des doubles. Beres et Milroy ont eu raison des Brésiliens Lucas Araujo et Paulo Von Scala 2-1 (21-16, 21-23, 21-19).

Joseph Rogers, d'Ottawa, et David Snider, de Winnipeg, ont pour leur part subi la défaite en quarts de finale. En double féminin, la Lavalloise Val Loker et Sarah MacMaster ont aussi perdu.

L'équipe féminine de handball a encaissé un deuxième revers de suite, s'inclinant 37-10 contre le Brésil.



La Montréalaise Anne Samplonius a procuré une deuxième médaille d'or au Canada, hier, en remportant le contre-la-montre disputé dans le parc Flamengo.

PHOTO ANDRES STAPFF, REUTERS

PLONGEON

Riley McCormick s'offre un premier titre

PRESSE CANADIENNE

Riley McCormick, de Victoria, a remporté le premier titre national senior de sa carrière avec une victoire à la tour de 10 m lors des Championnats canadiens de plongeon junior et senior d'été 2007, hier.

McCormick, 15 ans, s'est imposé à son dernier plongeon

pour s'offrir la médaille d'or avec un total de 432,15 points. Le Montréalais Nicolas Leblanc a terminé deuxième (415,10 points), tandis que Kevin Geyson, de Winnipeg, a complété le podium (400,00).

En début de ronde finale, Leblanc menait par 0,2 point. McCormick a exécuté un plon-

geon arrière sur deux tours complets et demi, lui valant des notes de 8,0.

Dans la compétition junior, Meaghan Benfeito, de Montréal, a réussi un balayage en or avec une victoire au 3 m dans le Groupe A (16-18 ans). Il s'agissait de sa dernière présence au niveau junior national. Elle

a récolté 512,35 points alors que la Montréalaise Jennifer Abel s'est classée deuxième et Jessalyn Almond, de Calgary, troisième.

Il y avait trois autres finales dans la catégorie féminine junior. Hailey Casper, de Calgary, a enlevé les honneurs au tremplin d'un mètre du Groupe B (14-15

ans), Cassidy Nora-Gagnon, de Montréal, a remporté l'épreuve du 3 m du Groupe C, alors que Monica Gavaris, de Montréal, a fini première du Groupe D (11 ans et moins) au tremplin d'un mètre.

Vincent Riendeau, de Pointe-Claire, a été le meilleur à la plateforme du Groupe D.

La compétition junior servait aussi de sélection en vue des Championnats panaméricains juniors en octobre prochain à Porto Rico.

HOCKEY

Le plus gentil des hommes

GENTIL

suite de la page 1

À son tout premier repêchage avec les Jets dans la Ligue nationale, il avait choisi comme premier choix... Jimmy Mann. Un solide bagarreur qui n'avait pas le talent de Fergie et qui n'a jamais fait une vraie carrière dans la LNH.

Il avait réparé sa gaffe en sortant Serge Savard de sa retraite et en lui offrant un chandail des Jets. Les deux amis étaient heureux comme des gamins jouant sur un lac gelé le samedi avant-midi. Ils allaient aux courses de chevaux, ils pariaient, ils fumaient de bons cigares et ils gagnaient des matchs de hockey. La belle vie.

Cet homme passionné devait frémir dans son fauteuil en regardant jouer les Maple Leafs de Toronto. Son fils, John fils, est le directeur général de l'équipe

et on ne peut pas dire qu'il a connu des débuts faciles. Mais dans ce cas, que dire des débuts de Bob Gainey à Montréal?

John Ferguson est mort à 68 ans. Il était d'une autre époque. Il n'a jamais porté un casque de sa vie. Sauf derrière un cheval, assis sur un sulky. Il a livré des combats furieux contre Ted Green, contre Eddie Shack, contre Eric Nesterenko. Il a commis des bourdes qui ne l'ont pas honoré en s'attaquant à Bobby Hull, qui jouait en début d'une fracture à la mâchoire, et il aura eu la surprise de sa carrière quand Simon Nolet a eu le dessus sur lui dans l'unique bagarre qui les a opposés. Faut dire que le Beauceron avait du nerf et la carcasse solide.

Mais globalement, Fergie aura respecté un certain code d'honneur dans ses années avec le Canadien.

Et il aura quitté avec un sens du spectacle qu'il aura gardé le reste de sa vie. Il avait donné rendez-vous à Sam Pollock en fin d'après-midi, dans son bureau du vieux Forum. Sans doute avait-il prévenu son vieil ami Jacques Beauchamp, le directeur des sports du *Journal de Montréal*, puisque ce dernier avait dépêché Toto Gingras, son as photographe, sur le toit de l'édifice de l'autre côté de la rue Lambert-Closse.

Quand Fergie s'était planté debout devant Pollock pour lui dire qu'il devait prendre sa retraite, que ses poings ne tenaient plus le coup, Toto a mitraillé la scène.

Aujourd'hui, ça prendrait un hélicoptère pour capter la scène et, de toute façon, c'est l'agent du joueur qui appellerait le boss...

Pour ne pas déranger le retraité avec son courtier en valeurs mobilières.

JOHN FERGUSON EN BREF

- > Naissance: 5 septembre 1938
- > Taille: 6 pieds, 178 livres
- > Position: Ailier gauche
- > LNH: 1963-64 à 1970-71
- > Équipe: Canadien de Montréal
- > Coupes Stanley: 1965, 1966, 1968, 1969 et 1971
- > Fait marquant: reconnu comme le meilleur bagarreur de son époque
- > Fiche: 500 M, 145 B, 158 A, 303 Pts, 1214 MPun
- > Entraîneur: Rangers de New York (1975-76 et 1976-77) et Jets de Winnipeg (1985-86)
- > 1972: Assistant entraîneur avec Équipe Canada à la « Série du siècle »
- > 1975-76: entraîneur des Rangers et ensuite directeur général, congédié en 1978
- > 1978: devient directeur général des Jets de Winnipeg dans l'AMH et ensuite dans la LNH
- > Années 90: œuvre avec les Sénateurs d'Ottawa
- > Années 2000: agit comme conseiller spécial pour le directeur général des Sharks de San Jose

LA COUPE DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS



L'Argentine passe en demi-finale

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Maximiliano Moralez a marqué l'unique but du match, au cours des arrêts de jeu de la première demie, pour permettre à l'Argentine de battre le Mexique 1-0, hier, en quarts de finale de la Coupe du monde de soccer des moins de 20 ans.

L'Argentine affrontera maintenant les représentants du Chili, jeudi, à Toronto. L'Argentine, qui a remporté la dernière Coupe du monde de soccer des moins de 20 ans, tente de remporter un sixième titre.

La République tchèque et l'Autriche disputeront l'autre demi-finale

Un but important

Moralez, le plus petit joueur sur le ter-

rain à 5'2, a marqué ce qui pourrait s'avérer le plus gros but de sa formation dans ce tournoi.

Le tir de Moralez, du haut de la zone de réparation, a dévié sur le genou d'un défenseur mexicain pour ne laisser aucune chance au gardien Alfonso Blanco, qui fonçait dans l'autre direction.

Le Mexique n'a jamais été en mesure de s'infiltrer dans la défense argentine, qui n'a accordé qu'un but en cinq matchs jusqu'ici.

Les Mexicains ont bien testé le gardien Sergio Romero à la 13^e minute sur le tir de Carlos Vela, avant que ce même Vela ne frappe le poteau quelques minutes plus tard, mais ce fut tout.

Moralez a finalement inscrit l'Argentine à la marque à la 46^e minute, sur ce qui fut le dernier coup de pied de la première demie.

Le Stade olympique a de nouveau vibré

MARTIN CROTEAU

Le Stade olympique n'avait pas tant vibré depuis des lustres. Quelque 241 371 personnes ont franchi ses tourniquets pour assister aux cinq programmes de la Coupe du monde des moins de 20 ans. Un succès inespéré pour les organisateurs.

Le quart de finale d'hier mettant aux prises le Chili et le Nigeria était le dernier des neuf matchs présentés dans la métropole. L'une des deux demi-finales sera présentée à Edmonton. Les trois dernières rencontres auront lieu à Toronto.

Les amateurs n'ont pas boudé la compétition pour autant. En lever de rideau, le programme double mettant en vedette les affrontements Brésil-Pologne et États-Unis-Corée a été présenté à guichets fermés. La rencontre d'hier a attiré 46 252 spectateurs. La moyenne d'assistance: plus de 39 000 personnes par match.

« On vient de faire la preuve qu'il y a du public, qu'il y a des gens intéressés, qu'il y a un stade prêt à remplir et à vibrer aussitôt que le match en vaut la peine », a dit le président du comité organisateur montréalais, Francis Millien.

Selon lui, la compétition a dissipé les doutes qui planaient à propos du Stade olympique. Le directeur des opérations de la FIFA, Mustapha Fahmy, n'a d'ailleurs rien trouvé à redire.

« On n'a pas eu de commentaires, ça veut dire que c'est positif! » a-t-il blagué.

Le Canada est sur les rangs pour organiser la Coupe du monde de soccer féminin en 2011. La FIFA rendra sa décision le 31 août.

« Le Canada, avec le succès du tournoi des moins de 20 ans, a de bonnes chances. Mais vous savez, au niveau des choix, il y a toujours beaucoup de politique », a déclaré Mustapha Fahmy.

HOCKEY

Les anciens coéquipiers de Fergie lui rendent hommage

HUGO DE GRANDPRÉ

Jean Béliveau s'en souvient très bien. C'était en 1971. Le Canadien venait de gagner la Coupe Stanley contre les Blackhawks de Chicago.

Les joueurs étaient dans l'avion qui les ramenait à Montréal.

« Il était venu s'asseoir avec moi et il m'avait dit: "Jean, je suis plus capable." » Les deux hommes ont pris leur retraite la même année.

Près de 35 ans plus tard, le Gros Bill était à un souper à Toronto. C'était pour marquer la 40^e année passée par les Maple

Leafs sans gagner la Coupe. « C'est la dernière fois que je l'ai vu, raconte-t-il. Quand il m'a vu, il m'a sauté dans les bras. Il m'a dit: "Je n'en ai pas pour longtemps, Jean... Demain, j'ai un gros traitement." »

Comme d'autres joueurs du Canadien à l'époque où John Ferguson a enfilé leur uniforme, M. Béliveau était très triste, hier, d'apprendre le décès de son ancien coéquipier.

« Dans le passé, j'allais aux funérailles des gens de générations avant moi. Mais quand tu perds des gens de ta génération, et surtout des coéquipiers – j'ai eu Geoffrion, et là, Fergie... »

John Ferguson est mort d'un cancer de la prostate dans un hôpital de Windsor, en Ontario. Il avait 68 ans.

Ami jovial et fidèle

Tous ceux à qui *La Presse* a parlé ont décrit l'ancien homme fort comme un dur sur la glace, mais un ami jovial et fidèle dans la vie de tous les jours.

« On en a perdu un très bon », a résumé Jean-Guy Talbot, qui a joué avec lui plusieurs années, en plus de travailler sous ses ordres comme entraîneur des Rangers de New York, en 1978.

« Mon souvenir, c'est de le voir sur la glace. Il n'y a pas grand

monde qui voulait l'approcher. Fergie, c'était un joueur d'équipe. Et lorsque tu étais son ami, tu le restais pour le restant de tes jours. »

« C'était un de mes meilleurs amis, a confié Serge Savard. C'était d'abord un coéquipier pour les années 60 et 70. Ensuite, il est venu me chercher lorsque j'ai évolué deux ans à Winnipeg pour la fin de ma carrière, alors qu'il était directeur général. Puis après, j'ai été presque 13 ans à le côtoyer comme directeur général, alors qu'il était lui-même avec les Jets de Winnipeg. »

Malgré le choc, M. Savard s'est quand même souvenu de quel-

ques tours joués par Ferguson à ses proches ou ses coéquipiers.

« Ce n'était pas des gros tours... Mais il pouvait couper les lacets d'un gars qui arrivait en retard à une pratique, pour ne pas qu'il arrive à temps sur la glace, ou encore mettre de la Vaseline sur un téléphone... Des choses comme ça. »

Les trois grands noms du hockey comptent se rendre à Windsor, cette semaine, pour assister aux funérailles de leur camarade décédé.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste:
hdegrand@lapresse.ca



PHOTO ROBERT NADON, ARCHIVES LA PRESSE ©

Né en Colombie-Britannique le 5 septembre 1938, John Ferguson a disputé huit saisons dans la Ligue nationale de hockey, toutes dans l'uniforme du Canadien, remportant au passage cinq fois la Coupe Stanley.

POUR MIEUX SUIVRE LE DÉROULEMENT DE

L'OMNIUM BRITANNIQUE

DU 19 AU 22 JUILLET

Présenté par

ACURA

NE MANQUEZ PAS LE QUATRIÈME DES SIX NUMÉROS DE LA SÉRIE!

Jouez avec nous
lesgrandstournois.ca

ce mercredi dans

EN RAFALE

BOXE

GATTI ANNONCE SA RETRAITE > La carrière d'Arturo Gatti a douloureusement pris fin, samedi, quand Alfonso Gomez l'a mis hors de combat au cours du septième round. Se battant à 147 livres, Gatti (40-9-0) tentait de revenir parmi l'élite mondiale de la boxe, mais cette division ne semblait pas faite pour lui. Une foule médusée de près de 10 000 personnes a regardé avec surprise et tristesse Gomez (17-3-2) infliger une sévère raclée à son idole de jeunesse. «Hasta la vista, baby, a déclaré le Montréalais de 35 ans après le combat, alors que sa lèvre saignait abondamment. Je ne peux plus subir ce genre de raclée. Je reviendrai... mais en tant que spectateur.»

TENNIS

JOURNÉE FASTE POUR LA FRANCE > Fabrice Santoro s'est imposé, hier, dans la finale 100 % française du tournoi de Newport, aux dépens de Nicolas Mahut, 6-4, 6-4... Paul-Henri Mathieu a quant à lui remporté le tournoi de tennis de Gstaad, en Suisse, en battant en finale l'Italien Andreas Seppi en trois sets de 6-7, 6-4 et 7-5... À Bastad, en Suède, c'est l'Espagnol David Ferrer qui a eu raison de son compatriote Nicolas Almagro 6-1 et 6-2.

COURSE AUTOMOBILE

STEWART BRISE LA GLACE > Tony Stewart a remporté sa première course de la saison, hier, quand il a gagné l'épreuve de la série NASCAR, à Chicagoland. Stewart met ainsi fin à une séquence de 20 courses sans victoire. Stewart a devancé Matt Kenseth au fil d'arrivée. Carl Edwards a terminé l'épreuve au troisième rang.

ET DE DEUX POUR DIXON > Scott Dixon a inscrit, hier, une deuxième victoire consécutive en remportant le Firestone Indy 200 de la série IndyCar. Dario Franchitti a terminé deuxième, tandis que Danica Patrick a égalé son meilleur résultat en carrière avec une troisième place.

VICTOIRE DE HAKKINEN À MUGELLO > Le Finlandais Mika Hakkinen (Mercedes) a remporté la sixième des 10 manches du Championnat allemand des voitures de tourisme (DTM), hier, à Mugello. Hakkinen a devancé le Suédois Mattias Ekström (Audi) et le Britannique Paul di Resta (Mercedes).

AFP, AP et PC

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL 19 h 00 - TSN - Ligue américaine : Toronto c. New York. CYCLISME 16 h 00 - RDS* - Tour de l'Île-du-Prince-Édouard. * = en différé ou en reprise.

LES CHIFFRES DU SPORT

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: CLASSEMENT, Division Est, Division Centrale, Division Ouest. Rows include teams like New York, Atlanta, Philadelphia, etc.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: CLASSEMENT, Division Est, Division Centrale, Division Ouest. Rows include teams like Boston, New York, Toronto, etc.

SAMEDI, 14 JUILLET

- Toronto 4 Boston 9
Houston 3 Cubs de Chicago 9
Dodgers de L.A. 8 San Francisco 7 (12m)
St. Louis 4 Philadelphie 10
Colorado 1 Milwaukee 2 (10m)
Washington 2 Floride 5
Cincinnati 1 Mets de N.Y. 2
Pittsburgh 4 Atlanta 5
San Diego 4 Arizona 5
DIMANCHE, 15 JUILLET
Pittsburgh 1 Atlanta 5
Washington 3 Floride 5
Cincinnati 2 Mets de N.Y. 5
Colorado 3 Milwaukee 4
Houston 6 Cubs de Chicago 7
Dodgers de L.A. 5 San Francisco 3
San Diego 4 Arizona 0
St. Louis 10 Philadelphie 2
LUNDI, 16 JUILLET
Cincinnati (Livingston 1-0)
à Atlanta (Davies 4-7), 19h05
St. Louis (Looper 6-7)
en Floride (Kim 4-4), 19h05
San Francisco (Linceseum 4-2)
c. Cubs de Chicago (Hill 5-6), 19h05
Colorado (Buchholz 4-3)
à Pittsburgh (Van Benschoten 0-3), 19h05
Houston (W. Williams 4-10)
à Washington (Bach 2-6), 19h05
Arizona (Owings 5-4)
à Milwaukee (Bash 7-7), 20h05
Mets de N.Y. (J.Sosa 7-3)
à San Diego (D. Wells 4-5), 22h05
Philadelphie (Moyer 7-7)
c. Dodgers de L.A. (Penny 10-1), 22h10

LIGUE CAN-AM (AAA)

Table with columns: CLASSEMENT, G, P, Moy., Diff. Rows include teams like New Jersey, Nashua, Québec, etc.

LBEQ

Table with columns: CLASSEMENT, G, P, Moy., Diff. Rows include teams like Charlebourg, Montréal, Saguenay, etc.

SAMEDI 14 JUILLET

- Sherbrooke 4-1 Québec 1-2
Saguenay 6-2 Longueuil 3-3 (2e match, 8m)
St-Eustache 3 Montréal 15
DIMANCHE 15 JUILLET
Saguenay 0 Longueuil 2
Montréal 2-7 Trois-Rivières 3-10
Laval 3-3 Québec 5-4
St-Eustache 3-6 Sherbrooke 4-13
Charlebourg 2-3 Repentigny 1-5
LUNDI, 16 JUILLET
LaSalle à Montréal, 19h30
MARDI 17 JUILLET
Trois-Rivières à LaSalle, 19h30
Laval à Charlebourg, 19h30

GOLF

Havret bat Mickelson en prolongation

ASSOCIATED PRESS

Phil Mickelson a inscrit des bogueys consécutifs au 18^e, hier, l'un forçant la prolongation et l'autre lui coûtant la victoire au profit de Gregory Havret à l'Omnium écossais.

Mickelson tentait de signer un premier gain hors des États-Unis depuis 1993. Il a commis un premier boguuey au 18^e en jeu régulier pour ramener une carte de 69, deux coups sous la normale, et afficher un total de 270.

À ce même trou en prolongation, il a logé son coup de départ dans l'herbe longue pour finalement inscrire un autre boguuey. Havret (68) a remporté la confrontation en y jouant la normale.

Mickelson avait alterné boguuey et oiselet lors des quatre trous précédant le 18^e. Ernie Els (65) a terminé troisième, un coup derrière, grâce à un roulé de 40 pieds pour un oiselet au dernier trou; il a réussi l'oiselet à chaque journée du tournoi au 18^e.

Luke Donald (64), Richard Sterne (64), Pelle Edberg (66) et Louis Oosthuizen (68) ont terminé à égalité en quatrième place à 273.

Byrd remporte la Classique John Deere

Jonathan Byrd a réussi trois oiselets à ses cinq derniers trous, hier, pour remettre une carte de 66, cinq coups sous la normale, et remporter la Classique John Deere.

Cette victoire, sa troisième sur le circuit de la PGA, lui permet de se qualifier pour l'Omnium britannique.

Byrd a conclu le tournoi avec un cumulatif de 266, 18 sous la normale, un coup devant Tim Clark (68).

Le meneur de la troisième ronde, Nathan Green (71), a pris le troisième rang, à égalité avec Troy Matteson (66), à trois coups de Byrd.

Ce dernier a rejoint Green en tête grâce à un oiselet au 17^e trou. Clark commettait pour sa part un boguuey qui le laissait en deuxième place, à -17.

Byrd a conclu sa ronde en jouant la normale au 18^e, Clark échouant quant à lui dans sa tentative de réussir un oiselet, ce qui aurait provoqué la prolongation. Jim Rutledge, de Victoria, a joué une



PHOTO DAVID MOIR, REUTERS

En inscrivant une normale au trou de prolongation, Gregory Havret a ravi la victoire à Phil Mickelson, hier, à l'Omnium écossais.

dernière ronde de 76 pour se retrouver à égalité au 71^e rang, à +5.

Pak égale un record de la LPGA

Tirant brièvement de l'arrière par trois coups après que Morgan Pressel eut réussi un trou d'un coup au sixième trou, hier, Se Ri Pak a repris la tête grâce à un oiselet au 15^e et l'a conservée jusqu'à la fin pour remporter la Classique Jamie-Farr.

Pak égale ainsi le record de la LPGA en s'imposant pour la cinquième fois à un tournoi.

Déjà gagnante de cette Classique en 1998, 1999, 2001 et 2003, Pak égale le record de Mickey Wright, qui a remporté l'Omnium Sea Island en 1957, 1958, 1960, 1962 et 1963, et

d'Annika Sorenstam, gagnante cinq fois du Championnat Samsung et de la Classique Mizuno.

Pak compte 24 victoires en carrière. Après des rondes de 63, 68 et 69, elle a remis une dernière carte de 67 pour conclure à 267, 17 coups sous la normale.

Pressel (69) a terminé à trois coups de la gagnante, à 270.

Carri Wood a remis une dernière carte de 69 pour terminer troisième, à égalité avec Wendy Ward (68), Laura Diaz (69) et Laura Davies (69).

Alena Sharp, de Hamilton, a joué 78, sept coups au-dessus de la normale, tandis que Lorie Kane, de Charlottetown, a remis une carte de 75, quatre au-dessus de la normale.

Statisticien Daniel St-Amand

Porsche advertisement featuring a silver sports car. Text includes 'Porsche Prestige', '799\$* / MOIS', and contact information for Porsche Canada.

CYCLISME

TOUR DE FRANCE CLASSEMENTS ANNEXES

Table of cycling race results including 6^e ÉTAPE, Montagne (étape), Montée d'Hautleville (1c.), and Montée de Tignes (1c.).

SOCCER

USL DIVISION 1

Table of soccer league standings for USL Division 1, including teams like Seattle, Portland, and Impact.

SAMEDI, 14 JUILLET

- Rochester 1 Atlanta 4
Miami 2 Vancouver 1
DIMANCHE, 15 JUILLET
Charleston 3 Porto Rico 4
Impact 0 Minnesota 3
California c. Portland, 21h
MARDI, 17 JUILLET
Atlanta c. California, 22h
MERCREDI, 18 JUILLET
Impact c. Minnesota, 20h05
JEUDI, 19 JUILLET
Vancouver c. Portland, 22h
VENDREDI, 20 JUILLET
California c. Porto Rico, 20h
Caroline c. Miami, 20h

CHAMPIONNAT DU MONDE (FIFA) MASCULIN MOINS DE 20 ANS

QUARTS DE FINALE

- SAMEDI, 14 JUILLET
À Toronto, #45;
Autriche 2 États-Unis 1 (Prol.)
À Edmonton, #46;
Espagne 1 République tchèque 1 (Prol.) (Rép. tchèque 4 tirs au buts à 3)
DIMANCHE, 15 JUILLET
À Montréal, #47;
Chili 4 Nigeria 0
À Ottawa, #48;
Argentine 1 Mexique 0

DEMI-FINALES

- MERCREDI, 18 JUILLET
À Edmonton, #49;
Autriche c. République tchèque, 19h45
JEUDI, 19 JUILLET
À Toronto, #50;
Chili c. Argentine, 19h45

POUR LA TROISIÈME PLACE

- DIMANCHE, 22 JUILLET
À Toronto, #51;
Perdant #49 c. Perdant #50, 12h15

FINALE

- DIMANCHE, 22 JUILLET
À Toronto, #52;
Gagnant #49 c. Gagnant #50, 15h15

COPA AMERICA

POUR LA TROISIÈME PLACE

- SAMEDI, 14 JUILLET
Uruguay 1 Mexique 3

FINALE

- DIMANCHE, 15 JUILLET
Argentine 0 Brésil 3

COUPE D'ASIE DES NATIONS

GROUPE C

Table of soccer match results for Coupe d'Asie des Nations, Groupe C.

GROUPE D

Table of soccer match results for Coupe d'Asie des Nations, Groupe D.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Table of Canadian football league standings.

TENNIS

TOURNOI DE GSTAAD - ATP

Table of tennis match results for Tournoi de Gstaad - ATP.

TOURNOI DE BASTAD - ATP

Table of tennis match results for Tournoi de Bastad - ATP.

TOURNOI DE NEWPORT - ATP

Table of tennis match results for Tournoi de Newport - ATP.

COUPE FÉDÉRATION

Table of tennis match results for Coupe Fédération.

GROUPE MONDIAL

Table of tennis match results for Groupe Mondial.

Aleksandra Wozniak, Blainville, Qué., bat Gisela Dulko, Argentine, 0-6, 6-2, 6-2.

COUPE FÉDÉRATION

Table of tennis match results for Coupe Fédération.

GROUPE MONDIAL II

Table of tennis match results for Groupe Mondial II.

GOLF

CLASSIQUE JOHN DEERE - PGA

Table of golf match results for Classique John Deere - PGA.

À SILVUS, ILLINOIS

Table of golf match results for À Silvus, Illinois.

OMNIUM DICK'S SPORTING GOODS - CHAMPIONS

Table of golf match results for Omnium Dick's Sporting Goods - Champions.

À ENDOCOTT, N.Y.

Table of golf match results for À Endocott, N.Y.

À SYLVANIA, OHIO

Table of golf match results for À Sylvania, Ohio.

OMNIUM D'ÉCOSSE - EPGA

Table of golf match results for Omnium d'Écosse - EPGA.

À LUSS

Table of golf match results for À Luss.

UN MARIAGE ET UN BÉBÉ POUR KIM

Grosse semaine pour Kim Clijsters. Par où commencer? L'ancienne numéro un au monde est enceinte. Son père a annoncé la nouvelle sur son site internet la semaine dernière. La cigogne est attendue au début de l'année prochaine. Mais ce n'est pas tout. Vendredi dernier, Clijsters a épousé son copain Brian Lynch, un joueur de basket américain qui fait carrière en Belgique, dans sa ville natale de Bree. Afin de ne pas être dérangés par les médias belges, les deux tourtereaux ont échangé leurs vœux à l'hôtel de ville... à 6h du matin! Une cérémonie privée était toutefois prévue samedi après-midi. Clijsters a annoncé sa retraite du tennis en mai dernier. Durant sa carrière, elle a remporté 34 titres en simple, dont un tournoi du Grand Chelem – le US Open, en 2005.

– Vincent Brousseau-Pouliot



Kim Clijsters

PHOTO BELGA YORICK JANSENS, AFP



PHOTO KEVIN MARTIN, AP

Pete Sampras, à droite, a reçu les félicitations de Todd Martin, qu'il a battu 7-5 en match amical. Sampras a été intronisé hier au Temple de la renommée du tennis.

Un champion et ses émotions



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Pete Sampras avait les larmes aux yeux samedi dernier lors de son intronisation au Temple de la renommée du tennis.

Le grand Sampras en pleurs sur un terrain de tennis. La scène illustre bien sa métamorphose. Champion mal-aimé au début de sa carrière en raison de sa personnalité effacée, Pete Sampras est devenu l'un des champions les plus émotifs de l'histoire du tennis. Ses victoires ont été hautement plus dramatiques que celles de Becker, Edberg ou même Agassi. « Pete savait comment affronter l'adversité », dit son ancien entraîneur Paul Annacone, en entrevue exclusive à *La Presse*.

Paul Annacone est entré dans la vie de Pete Sampras en 1995, au plus fort de sa métamorphose. Son entraîneur et mentor Tim Gullikson venait d'apprendre qu'il était atteint d'un cancer du cerveau. Gullikson avait dû retourner d'urgence aux États-Unis pendant les Internationaux d'Australie afin d'entreprendre ses traitements. Submergé par l'émotion, Sampras s'était écroulé en larmes durant son match de quart de finale contre Jim Courier, qui lui avait proposé de terminer leur match le lendemain. Sampras avait décliné son offre... avant de remporter les trois dernières manches! Il s'inclina en finale contre Andre Agassi à Melbourne.

Gullikson a rendu l'âme un an plus tard, en mai 1996. Malgré sa peine, Sampras n'avait alors qu'une idée en tête: remporter Roland-Garros en l'honneur de son ancien entraîneur. Cette année-là, il a atteint les demi-finales, son meilleur résultat en carrière à Paris. « Pete n'était pas prêt physiquement pour Roland-Garros, se rappelle Annacone. Tim Gullikson venait de mourir et Pete passait des journées complètes à chercher le sens de sa vie. Il n'a pas joué son meilleur tennis durant ce tournoi, mais il y avait beaucoup

d'émotions qui entouraient chacun de ses matchs. Ce n'était pas seulement des coups droits et des revers. »

Sampras a remporté neuf de ses 14 tournois du Grand Chelem aux côtés d'Annacone, qui a été son entraîneur à temps plein entre 1995 et 2001 avant de revenir brièvement à l'été 2002, en prévision de sa dernière victoire au US Open. « Chaque victoire en Grand Chelem est unique, dit Annacone. Et à l'époque, elles semblaient toutes aussi importantes les unes que les autres. »

Annacone se rappellera toujours du tournoi de Wimbledon en 2000, quand Sampras est devenu le plus grand champion de l'histoire du tennis en remportant son 13^e tournoi du Grand Chelem. Il dépassait par la même occasion le grand Roy Emerson. « Pete était sérieusement blessé au dos, se rappelle Annacone. Il ne pratiquait pas durant les journées de congé. Il ne se réchauffait pas avant ses matchs. Il allait directement sur le court central. »

Selon Annacone, Sampras était un élève idéal. « Il était déjà numéro un au monde quand nous avons commencé à travailler ensemble, mais il voulait toujours s'améliorer, dit-il. Il savait que le jeu de ses adversaires changeait et qu'il

devait s'adapter. À 25 ans, il a commencé à devenir plus agressif, à monter plus souvent au filet. »

Paul Annacone n'a pas seulement entraîné Pete Sampras. Il l'a aussi affronté sur le circuit professionnel. Il peut d'ailleurs se targuer d'avoir une fiche gagnante contre son ancien élève, qu'il a battu en trois manches sur le gazon de Queen's en 1989. C'était un an avant que Sampras ne décroche son premier titre du Grand Chelem à New York. À cette époque, Sampras parvenait à peine à se maintenir dans le top 100 tandis que Agassi, Chang et Courier, ses rivaux chez les juniors, faisaient déjà sensation sur le circuit.

« Pete a commencé chez les pros à 17 ans, dit Annacone, qui est maintenant à l'emploi de la Lawn Tennis Association, au Royaume-Uni. À cet âge, Michael Chang et Andre Agassi avaient déjà atteint la finale de Roland-Garros. Tout le monde savait que Pete avait du talent, mais les autres ont connu du succès plus rapidement. Ça lui a pris deux ans avant d'éclorre, mais il est devenu, à 19 ans, le plus jeune joueur à remporter le US Open. »

Au fil d'arrivée, Pete Sampras aura été le meilleur joueur de tennis de sa génération.

Pas de retour au jeu

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Paul Annacone est catégorique: Pete Sampras ne prépare pas son retour sur le circuit de l'ATP.

Depuis six mois, Sampras s'entraîne pourtant de façon régulière sur son court privé à Beverly Hills. Il participe aux tournois des légendes organisés par son ami Jim Courier. Hier, il a affronté Todd Martin sur le gazon de Newport. Parions que leur match a suscité plus d'intérêt que la finale qui suivait entre les Français Fabrice Santoro et Nicolas Mahut...

« J'ai vu Pete jouer souvent depuis le mois d'octobre et il joue toujours à un très haut niveau, dit Annacone. Il peut

faire beaucoup de dommages sur gazon demain matin, mais son corps n'est pas entraîné pour gagner sept matchs consécutifs à Wimbledon. »

Sauf que Sampras ne fait rien pour faire taire les rumeurs de son retour au jeu. En novembre, il participera à une série de trois matchs amicaux en Chine contre Roger Federer. « C'est seulement une belle occasion pour Pete de jouer contre le meilleur joueur de tennis au monde présentement, dit Annacone. Ils ont pratiqué ensemble en mars et Pete a bien aimé l'expérience. Ils ont aussi parlé de tennis, de leur vision du sport. À moins que Pete n'ait changé d'idée au cours des deux derniers jours, il ne veut pas revenir sur le circuit... »

EN HAUSSE



La France

Fabrice Santoro qui bat son compatriote Nicolas Mahut en finale du tournoi sur gazon de Newport, aux États-Unis. Paul-Henri Mathieu sacré champion sur la terre battue de Gstaad, en Suisse. Le week-end du 14 juillet aurait été parfait si la France ne s'était pas inclinée en demi-finale de la Coupe Fédération contre l'Italie...

EN BAISSSE



Mardy Fish

(États-Unis)

Première tête de série, l'Américain s'est incliné en deux manches contre la 214^e raquette mondiale en première ronde à Newport.

LES QUÉBÉCOIS

Frédéric Niemeyer (279^e)

La semaine dernière: World Team Tennis avec les Freedoms de Philadelphie
Cette semaine: World Team Tennis avec les Freedoms de Philadelphie

Aleksandra Wozniak (95^e)

La semaine dernière: Coupe Fédération contre l'Argentine
Cette semaine: Jeux panaméricains, au Brésil

Stéphanie Dubois (148^e)

La semaine dernière: Coupe Fédération contre l'Argentine
Cette semaine: tournoi de Hamilton, en Ontario (25 000 \$US)

Marie-Ève Pelletier (198^e)

La semaine dernière: Coupe Fédération contre l'Argentine
Cette semaine: Jeux panaméricains, au Brésil

Valérie Tétreault (268^e)

La semaine dernière: Coupe Fédération contre l'Argentine
Cette semaine: tournoi de Hamilton, en Ontario (25 000 \$US)

LES RÉSULTATS

Omnium de Gstaad, en Suisse (ATP – terre battue – 496 000 \$US)
(5) Paul-Henri Mathieu (FRA) bat Andreas Seppi (ITA) 6-7(1), 6-4, 7-5

Omnium de Suède (ATP – terre battue – 416 000 \$US)
(2) David Ferrer (ESP) bat Nicolas Pietrangeli (ESP) 6-1, 6-2

Championnats du Temple de la renommée, aux États-Unis (ATP – gazon – 416 000 \$US)
(4) Fabrice Santoro (FRA) bat (5) Nicolas Mahut (FRA) 6-4, 6-4

Coupe Fédération (ITF)
Demi-finales du groupe mondial
La Russie bat les États-Unis 3-2
L'Italie bat la France 3-2

L'IMPACT

La foudre frappe le onze montréalais, 0-3

PRESSE CANADIENNE

ST. PAUL, Minnesota — L'Impact de Montréal a été blanchi 3-0 par le Thunder de la Minnesota, hier, subissant ainsi une première défaite sur la route cette saison.

L'attaquant Darren Spicer (31^e minute), le défenseur Kevin Taylor (45^e) et l'attaquant Aaron Payne (80^e), sur un penalty, ont marqué les trois buts du Thunder.

Il s'agissait de la pire défaite du onze montréalais cette saison et de la première fois que l'Impact allouait trois buts dans un même match depuis le 13 mai 2006 (à Charleston, revers de 3-1).

Malgré la défaite, l'Impact demeure toujours à un point du premier rang de la Première division de la United Soccer Leagues, détenu par les Sounders

de Seattle, qui étaient inactifs en fin de semaine. L'Impact se situe au deuxième rang avec 27 points, à égalité avec Portland, Rochester et Vancouver.

Le gardien Andrew Weber, qui disputait un deuxième match de suite, a subi sa deuxième défaite de la saison.

Les deux équipes s'affronteront de nouveau au Minnesota, le mercredi 18 juillet.

Paye a préparé le premier but, interceptant une passe pour ensuite remettre le ballon derrière les défenseurs de l'Impact. Spicer a pu se présenter seul devant d'un tir dans la partie supérieure du filet.

Taylor a doublé l'avance avec une tête tandis que Paye a converti un penalty appelé sur une faute de Hicham Aaboubou

dans la surface de réparation.

Du côté de l'Impact, le milieu de terrain Antonio Ribeiro a décoché un tir haut d'environ 30 mètres à la 25^e minute, mais le gardien Nicolas Platter a boxé le ballon au-dessus de la barre transversale. Lors d'une situation de coup de pied de coin à la 48^e, une tête du milieu de terrain Zé Roberto a raté de peu à la gauche du but.

LE TOUR DE FRANCE



Le Danois Michael Rasmussen a profité de la première arrivée de l'histoire du Tour de France en altitude à Tignes pour s'adjuger la huitième étape et ravir le maillot jaune.

PHOTO FRANK FIFE, AFP

Rasmussen prend le jaune en altitude

ASSOCIATED PRESS

TIGNES — Confirmant ses talents de grimpeur, le Danois Michael Rasmussen a profité de la première arrivée de l'histoire du Tour de France en altitude à Tignes pour s'adjuger hier la huitième étape de la Grande Boucle 2007 et ravir le maillot jaune à l'Allemand Linus Gerdemann.

Au terme des 165 kilomètres de cette étape disputée entre Le Grand-Bornand et la station savoyarde, marquée par trois ascensions de première catégorie, Rasmussen a devancé deux Espagnols, Iban Mayo et Alejandro Valverde, de 2:47 et 3:12 minutes.

Le Danois met ainsi la pression sur les favoris dans un Tour où personne n'a véritablement fait la différence.

Rasmussen, qui comptait le matin 4:42 minutes de retard au classement général sur Gerdemann, vainqueur au Grand-Bornand la veille, possède désormais 43 secondes d'avance au général sur l'Allemand et 2:39 minutes sur le troisième, Mayo. Les prochains jours s'annoncent favorables à son rêve de devenir l'homme fort du Tour. Au lendemain de la journée de repos aujourd'hui à Val d'Isère, le peloton attaquera le troisième volet de la trilogie

alpestre marquée par les ascensions de deux cols hors-catégorie, l'Iseran et le Galibier.

« Il est un peu tôt de parler de victoire finale dans le Tour de France, même si ça apparaît comme une possibilité. Il reste deux semaines de course et de nombreux kilomètres en contre-la-montre, ce qui n'est pas ma spécialité. Mais les Pyrénées, qui sont difficiles, peuvent me servir. »

Outre Rasmussen, deux fois sacré meilleur grimpeur du Tour et qui a pris une nouvelle fois hier le maillot à pois, l'autre grand homme de la journée a été Christophe Moreau.

Le champion de France, qui rêve de succéder au palmarès à son compatriote Bernard Hinault, vainqueur en 1985, a dynamité la course lors de la dernière montée longue de 18 kilomètres vers Tignes. Ses attaques à répétition ont fait une victime, le grand favori du Tour, le Kazakh Alexandre Vinokourov. Malgré le secours apporté par son coéquipier Andreas Kloeden, Vinokourov, blessé aux deux genoux lors d'une chute dans l'étape de Chablis, a concédé 4:29 minutes à Rasmussen et une minute aux principaux autres favoris.

« Comme l'offensive m'avait réussi au Dauphiné Libéré et

aux championnats de France, j'ai pris le risque d'attaquer tôt dans la dernière montée », a déclaré Moreau, quatrième de l'étape à 3:13 minutes de Rasmussen.

Le leader de l'AG2R a entraîné dans sa roue plusieurs « gros bras » dont Valverde, Franck Schleck, Cadel Evans, Alberto Contador et Denis Manchov, le leader de la Rabobank, qui doit désormais digérer la menace de son coéquipier Rasmussen. Derrière, Vinokourov lâchait définitivement prise à quatre kilomètres du but. En difficulté depuis le bas de l'ascension, Gerdemann franchissait la ligne en 20^e position, 5:05 minutes après Rasmussen, mais sur les talons de « Vino », 19^e à Tignes.

« La journée a été très dure, mais Andreas (Kloeden) m'a soutenu, et on a limité les dégâts, a dit Vinokourov. Dans ma tête, je me suis dit: "je ne veux pas perdre plus d'une minute..." La journée de repos va faire du bien. Après, il y aura le Galibier... »

Christophe Moreau a regretté de ne pas avoir été relayé lors des nombreuses attaques qu'il a portées.

« C'est rageant de voir que ça ne collaborait pas plus. Quand on attaque 18 fois et qu'on est contré alors qu'on avait des intérêts communs, c'est dommage, car on pouvait faire mieux », a estimé Moreau.

Le Français reste cependant idéalement placé au général, à 3:04 minutes de Rasmussen.

Le Danois de 33 ans a fait la décision dans le Cormet de Roselend, la première grosse difficulté du jour, quand son attaque a laissé le peloton à l'arrêt à l'exception d'Arroyo et Colom. Il reprenait les trois membres d'une échappée matinale, Goubert, Kohl et Michael Rogers. Victime d'une chute dans la descente et touché à l'épaule, le leader de la T-Mobile devait abandonner comme Stuart O'Grady lui aussi tombé dans la même descente.

Au sommet d'Hauteville, autre temps fort de la journée, Rasmussen et les échappés basculaient avec 4:55 d'avance sur le peloton. Il lâchait ses derniers compagnons en bas de Tignes, à 20 kilomètres de l'arrivée, pour s'envoler vers la victoire en solitaire sous la canicule.

Déjà vainqueur à Mulhouse en 2005 et à la Toussuire en 2006, Rasmussen apparaît comme le parfait trouble-fête.

Christophe Moreau va se reposer en famille à Val d'Isère aujourd'hui en sachant que le plus dur est à venir. « On m'a laissé attaquer dans la dernière montée, pas si dure que ça. Mardi, le Galibier sera toute autre chose. »



TDF > ÉTAPE 8

LE CLASSEMENT DE L'ÉTAPE

1. Michael Rasmussen (DAN/RAB) en 4h49:40. (165 km; moyenne: 34,177 km/h)
2. Iban Mayo (ESP/SDU)..... à 2:47.
3. Alejandro Valverde (ESP/CEP)..... 3:12.
4. Christophe Moreau (FRA/A2R)..... 3:13.
5. Frank Schleck (LUX/CSC)..... m.t.
6. Cadel Evans (AUS/PRE)..... m.t.
7. Andreï Kashechkin (KAZ/AST)..... m.t.
8. Alberto Contador (ESP/DIS)..... 3:31.
9. Denis Menchov (RUS/RAB)..... 3:35.
10. Carlos Sastre (ESP/CSC)..... m.t.
11. Haimar Zubeldia (ESP/EUS)..... 3:59.
12. Levi Leipheimer (E.-U./DIS)..... m.t.
14. Manuel Beltran (ESP/LIQ)..... 4:13.
15. Oscar Pereiro (ESP/CEP)..... m.t.
18. Andreas Klöden (ALL/AST)..... 4:29.
19. Alexandre Vinokourov (KAZ/AST)..... m.t.
21. Tadej Valjavec (SLO/LAM)..... 5:05.
23. Mikel Astarloza (ESP/EUS)..... 5:41.
24. Jens Voigt (ALL/CSC)..... 5:47.
26. Michael Boogerd (P.-B./RAB)..... 6:32.
28. Vladimir Karpets (RUS/CEP)..... 6:39.
29. Yaroslav Popovych (UKR/DIS)..... 7:40.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Michael Rasmussen (DAN/RAB) 39h37:42.
2. Linus Gerdemann (ALL/MOB) à 0:43.
3. Iban Mayo (ESP/SDU)..... 2:39.
4. Alejandro Valverde (ESP/CEP)..... 2:51.
5. Andreï Kashechkin (KAZ/AST)..... 2:52.
6. Cadel Evans (AUS/PRE)..... 2:53.
7. Christophe Moreau (FRA/A2R)..... 3:06.
8. Alberto Contador (ESP/DIS)..... 3:10.
9. Frank Schleck (LUX/CSC)..... 3:14.
10. Denis Menchov (RUS/RAB)..... 3:19.
11. Carlos Sastre (ESP/CSC)..... 3:35.
12. Andreas Klöden (ALL/AST)..... 3:46.
13. Levi Leipheimer (E.-U./DIS)..... 3:53.
14. Oscar Pereiro (ESP/CEP)..... 3:54.
15. Haimar Zubeldia (ESP/EUS)..... 4:00.
16. Manuel Beltran (ESP/LIQ)..... 4:19.
20. Tadej Valjavec (SLO/LAM)..... 5:03.
21. Mikel Astarloza (ESP/EUS)..... 5:14.
22. Alexandre Vinokourov (KAZ/AST)..... 5:23.
23. Vladimir Karpets (RUS/CEP)..... 6:09.
26. Michael Boogerd (P.-B./RAB)..... 6:38.
28. Yaroslav Popovych (UKR/DIS)..... 7:32.
29. Alexandre Botcharov (RUS/C.A.)..... 8:33.
32. Markus Fother (ALL/GRL)..... 9:52.
33. Sylvain Chavanel (FRA/COF)..... 10:50.
37. Jens Voigt (ALL/CSC)..... 15:08.
38. Fabian Wegmann (ALL/GRL)..... 15:24.
45. George Hincapie (E.-U./DIS)..... 20:19.
47. Jérôme Pineau (FRA/BOU)..... 21:14.
50. Patrik Sinkewitz (ALL/MOB)..... 23:40.
52. Cédric Vasseur (FRA/QST)..... 24:59.
55. Mario Aerts (BEL/PRE)..... 27:43.
56. Stéphane Goubert (FRA/A2R)..... 28:05.
59. Juan Miguel Mercado (ESP/AGT)..... 29:31.
63. Paolo Savoldelli (ITA/AST)..... 30:48.
65. Thomas Voeckler (FRA/BOU)..... 31:30.
66. Laurent Lefèvre (FRA/BOU)..... 32:18.
67. Erik Merckx (BEL/MOB)..... 33:31.
68. Erik Zabel (ALL/MIL)..... 34:52.
74. Patrice Halgand (FRA/C.A.)..... 37:54.
84. Sandy Casar (FRA/FDU)..... 40:49.
88. David Millar (GBR/SDU)..... 41:58.
92. Daniele Bennati (ITA/LAM)..... 46:05.
100. Filippo Pozzato (ITA/LIQ)..... 48:10.
101. Juan Antonio Flecha (ESP/RAB)..... 48:20.
107. Fabian Cancellara (SUI/CSC)..... 51:38.
115. Nicolas Jalabert (FRA/AGT)..... 56:27.
119. David Canada (FRA/BOU)..... 57:34.
121. Benoît Salmon (FRA/AGT)..... 57:48.
124. Tom Boonen (BEL/QST)..... 58:32.
141. Robert Hunter (AFS/BAR)..... 1h03:22.
149. Benjamin Noval (ESP/DIS)..... 1h05:40.
150. Vicente Garcia Acosta (ESP/CEP)..... 1h06:14.
151. Bradley Wiggins (GBR/COF)..... 1h06:14.
152. Cyril Dessel (FRA/A2R)..... 1h06:41.
158. Rik Verbrugghe (BEL/COF)..... 1h09:14.

TDF > AUJOURD'HUI

→ DÉPART
VAL D'ISÈRE →

→ ARRIVÉE
BRIANÇON

159,5 km
1 col de 4^e catégorie
2 cols de 3^e catégorie



Depuis 1902, Cadillac est un symbole de réussite pour des gens de tous les horizons qui cultivent le désir et la liberté d'atteindre leurs rêves. Et, sans cesser d'évoluer, nous sommes toujours restés fidèles à cet idéal.

cadillac.gm.ca

PRIVILÈGES CADILLAC

Programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km³
Abonnement d'un an au plan Orientation et dépannage d'OnStar^{MD}
Garantie limitée de 160 000 km ou 5 ans² sur le groupe motopropulseur, transport de courtoisie et assistance routière

ÉDITION PERFORMANCE



CTS 2,8L

456 \$/mois¹
Location
39 mois

0 \$
de comptant

Transport et préparation inclus

Moteur V6 VVT de 2,8L
Boîte manuelle AISIN à 6 vitesses
Sièges avant chauffants à réglage électrique en 8 sens côté conducteur
Freins à disque avec ABS et fonction d'assistance au freinage d'urgence

Antipatinage à toutes les vitesses avec interrupteur

CTS 3,6L

629 \$/mois¹
Location
39 mois

0 \$
de comptant

Transport et préparation inclus

Moteur V6 VVT de 3,6 L développant 255 HP
Boîte automatique à 5 vitesses
Antipatinage à toutes les vitesses et StabiliTrak^{MC}
Différentiel à glissement limité
Suspension, rotors ventilés et plaquettes de freins performance
Roues de 18 po en aluminium poli
Sièges avant chauffants en cuir à réglage électrique en 8 sens
Toit ouvrant à commande électrique